

AFRICAN UNION

UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone : 00 251 11 551 7700 Fax : 00 251 11
551 7844

Website: www.africa-union.org

17TH SESSION ORDINAIRE

DE LA CONFERENCE DES

CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT

DE L'UNION AFRICAINE

30 juin au 1^{er} juillet 2011

Malabo, Guinée Equatoriale

MOT INTRODUCTIF DU

COMMISSAIRE JEAN-PIERRE EZIN

A L'OUVERTURE DU DEBAT SUR

« ACCELERER L'AUTONOMISATION

DES JEUNES POUR

UN DEVELOPPEMENT DURABLE »

**Excellence Monsieur Le Président de la République de
Guinée Équatoriale, Président de l'Union africaine,**

**Excellences Madame et Messieurs Les Chefs d'État et de
Gouvernement,**

Chers amis jeunes gens, jeunes filles jeunes dames

La séance que nous démarrons cet après-midi du 30 juin 2011 est l'aboutissement d'un long périple que vous avez entamé il y a cinq ans à votre Sommet de Banjul en juillet 2006 par la Déclaration solennelle par laquelle vous aviez adopté la Charte africaine de la jeunesse.

A l'issue d'une réflexion collective sur le fait juvénile, vous avez créé un cadre d'épanouissement social, économique et politique pour la jeunesse de votre continent. Et vous avez eu raison (Permettez-moi de le dire comme ça) car les parlements nationaux vous ont emboité le pas. En effet, en trois ans à peine, la Charte a recueilli auprès d'eux le nombre légalement suffisant de ratifications pour son entrée en vigueur. Ainsi, depuis août 2009, la Charte africaine de la Jeunesse est devenue un texte de référence juridique pour l'Union Africaine.

Ce cadre que vous avez créé a eu de nombreuses conséquences heureuses à commencer par le réveil de l'Union panafricaine de la jeunesse. Conformément à votre Décision, le Congrès de refondation de cette Union a eu lieu en août 2009 à Brazzaville.

Vous avez aussi décidé de déclarer les années 2009-2018 comme la Décennie de la jeunesse africaine. Un plan d'action a été élaboré par la Commission puis soumis à l'examen de la Conférence de l'Union Africaine des Ministres en charge de la

jeunesse qui s'est réunie en avril 2010 à Victoria Falls au Zimbabwe pour l'étudier avant de le recommander à votre auguste Assemblée. Celle-ci l'a adopté à Kampala en juillet 2010. C'est cette même Assemblée de Kampala qui a, suite à la suggestion de la Conférence des Ministres d'avril 2010, décidé de placer au centre du Sommet de Malabo le thème : « Accélérer l'autonomisation de la jeunesse pour le développement durable »

Monsieur le Président de la Commission de l'Union africaine,

Mesdames et Messieurs Les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Secrétaires Exécutifs des Communautés Economiques Régionales,

Mesdames et Messieurs Les Ambassadeurs et Représentants des institutions régionales et internationales,

Distingués Invités,

Mesdames et Messieurs,

Si nous avons retracé le fil de ces dernières années, c'est pour rappeler que la politique commune des autorités suprêmes de l'Union Africaine a consisté à donner plus de pouvoir et d'autonomie aux jeunes du continent du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est. Mais cette volonté commune n'a pas toujours généré les moyens humains et financiers susceptibles de lui donner corps et vie.

Excellences Madame et Messieurs Les Chefs d'État et de Gouvernement,

Excellence Monsieur le Président de la Commission de l'Union africaine,

Vous avez voulu que les jeunes soient présents au moment de nos échanges. Ils sont là. Ils sont là d'abord pour vous écouter et vous comprendre. Ils sont aussi là, je crois, pour avoir l'audace de vous dire pourquoi ils veulent que nous accélérions leur autonomisation car ils étaient déjà là hier et ils seront là demain.

En effet, si la jeunesse africaine nous était contée, le conteur dirait :

Hier, elle était moins nombreuse, mais très combative, animée de la volonté de changer les conditions de vie, les modes de pensée, bref de changer la vie sur le continent.

Elle était moins nombreuse, cette jeunesse. Mais elle savait, voulait et pouvait prendre les devants, pour combattre, avec un souci primordial : la libération des peuples africains de toute domination étrangère et l'instauration du Panafricanisme qui ne laisse en Afrique que les seules frontières maritimes.

Cette jeunesse combattait pour ses droits, tout en assumant également ses devoirs vis-à-vis de l'Afrique parfois au prix du sacrifice suprême. Nombreux sont ceux parmi vous qui en gardent encore un souvenir pathétique. Et 16 juin n'est pas loin et nous rappelle chaque année le 16 juin 1976 à Soweto et tous les jeunes tombés aux fronts pour la libération du continent.

Cette jeunesse avait engrangé ses victoires, célébré ses glorieuses et admis ses illusions.

Oui..., Si la Jeunesse africaine nous était contée, le conteur continuerait ...

Aujourd'hui, l'Afrique fourmille de sa jeunesse. Les sources statistiques les plus fiables s'accordent pour noter que les moins de 35 ans font environ 62% de sa population totale.

Aujourd'hui, l'Afrique produit, tous les ans, environ 10 millions de jeunes demandeurs d'emplois, de plus en plus bien outillés techniquement et académiquement. Ils ne savent sans doute ni rédiger ni distribuer des tracts dans la clandestinité. Mais en revanche, ils ont une connaissance consommée des sciences de l'information et manipulent les technologies de la communication qui les accompagnent avec parfois une extraordinaire dextérité.

Aujourd'hui encore, avec leur nombre imposant, leur énergie, leurs qualifications, expertises et compétences, avec leur créativité et leur disponibilité, beaucoup parmi les jeunes voudraient participer significativement au développement de leur continent. Mais hélas, ils ne sont pas toujours utilisés à cette fin, et sont plutôt plus souvent sollicités pour des campagnes électorales et les conflits.

La majorité des jeunes a parfois la douloureuse impression que l'argent et le pouvoir tournent dans les mêmes cercles laissant presque toujours les mêmes personnes dans le besoin et le désespoir.

Du creux de la vague, les cris de désespérance, de ras-le-bol, de revendications de cette majorité généralement silencieuse montent quelquefois très haut. Des espoirs formulés sont suspendus au bout des mains tendues pour une formation

pertinente, une éducation de haut niveau, technique et professionnelle, orientée vers la satisfaction des besoins et la résolution des problèmes. Les jeunes veulent des emplois qui leur assurent l'autonomie. Une réponse adéquate à cette quête passe par une éducation de qualité.

C'est ce qu'ont noté par ailleurs, les Ministres en charge du Travail et des Affaires Sociales au cours de leur conférence réunie à Yaoundé en avril dernier autour du thème : « Promouvoir l'emploi des jeunes pour la cohésion sociale et la croissance inclusive »

Aujourd'hui toujours, les jeunes africains, pour paraphraser Joseph Kizerbo ont bien la tête dans le thermostat, et les pieds sur notre terre devenue un village. Avec leurs habiletés acquises, ils peuvent s'informer, même voir et désirer ce qui se passe dans la maison voisine. Peu importe que cette maison s'appelle Amérique, Europe ou Japon.

Le « printemps arabe », concocté sur les touches des claviers d'ordinateurs et de téléphones portables, vient donner une forme visible et humaine aux désillusions trop longtemps silencieuses des jeunes, et a rappelé que des solutions urgentes, plus urgentes que jamais, sont attendues.

Il n'y a aucune raison de penser que cette révolution des claviers, née sur le continent africain restera simplement le " Printemps arabe ".

Enfin, si la Jeunesse africaine nous était contée au futur, le conteur terminerait son récit en disant :

Demain, dans un avenir très proche, en 2020 par exemple, l'Afrique sera plus riche de sa jeunesse qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle devra alors se prendre davantage en charge

pour faire face aux besoins de sa jeune population à travers des modes de gouvernance qui sont déjà à inventer.

Jeunes gens, jeunes filles que vous soyez venus d'Afrique ou de sa Diaspora, n'ayez pas peur. Croyez en vous-mêmes et croyez à l'Afrique. Les dirigeants de notre continent que vous voyez, que vous côtoyez dans cette salle ont le souci de vous préparer avec votre pleine participation, pour l'avenir car vous êtes la chance de l'Afrique de demain.

Que Dieu bénisse l'Afrique.

Je vous remercie.